

# Le Club d'Andrologie Psycho-Somatique

Sylvain MIMOUN

---

---

Comme nous l'avions annoncé dans les numéros de juin et de septembre 94, la **Première Journée du Club d'Andrologie Psychosomatique** a eu lieu le 5 novembre 1994 à l'Hôpital Cochin (Paris).

80 personnes nous ont contacté parmi lesquelles une soixantaine se sont déplacées.

Les communications ont été riches, variées, fort animées et pleines d'échanges.

Le **Club d'Andrologie Psychosomatique** a pour objet :

- 1• de réunir des membres des professions médicales et paramédicales, afin d'étudier les problèmes psychosomatiques en andrologie.
- 2• de faciliter par tous les moyens aux soignants qui le désirent l'acquisition d'une formation à l'approche psychosomatique en andrologie.
- 3• d'organiser, de préparer et de participer à des congrès, portant sur des sujets psychosomatiques en andrologie.
- 4• de promouvoir toute action capable de faire connaître cette formation auprès des soignants.
- 5• d'établir des contacts sur le plan national et international avec les associations poursuivant les mêmes buts, afin d'étudier les problèmes psychosomatiques en andrologie, d'organiser et de susciter des rencontres et des échanges, entre tous ceux qui se préoccupent dans leur travail de cette approche.

Le **Club d'Andrologie Psychosomatique** est donc ouvert à toute personne (membres des professions médicales et paramédicales), s'intéressant à l'approche psychosomatique en andrologie. Dans la continuité de cette première journée, nous souhaitons tenir ici une rubrique d'Andrologie Psychosomatique. ***Vos textes sont donc les bienvenus.***

Soulignons que la psychosomatique au sens où nous l'entendons prend en compte intégralement le mot somatique qui est inclus dans ce terme. Il s'agit d'une approche qui associe l'écoute et l'examen clinique. Mais ce peut-être aussi une recherche plus "fondamentale" sur les corrélations psyché-soma que celles-ci soient causes et/ou conséquences. C'est dire qu'il s'agit d'une approche dont le soubassement même est la réflexion multidisciplinaire. Cela devrait être parfaitement entendu par les andrologues, tant ils sont habitués, déjà, à la richesse des réflexions multidisciplinaires. Nous débutons cette rubrique avec les communications des orateurs de la journée du 5 novembre 94 :

- L'approche psychosomatique en consultation d'andrologie, S. MIMOUN (Andrologie, V.4, n°2, 234-240),

- Stress et spermatogénèse, M. AUROUX, dans ce numéro (page 55),
- Retentissements somatiques chez l'homme stérile, J.C. CZYBA,
- La perception par les patients des injections intracaverneuses au long cours, M. BUVAT-HERBAULT.

Dans son texte **“Stress et spermatogénèse”**, M. AUROUX aborde un sujet difficile, aux limites floues, mais qu'il a su clarifier en faisant une bonne mise au point des travaux psycho-physiologiques, abordant de près ou de loin ce sujet.

Le lien entre stress et hormones est connu depuis longtemps, en particulier depuis les travaux de Cannon et Seylie sur les cathécholamines “ces hormones des situations critiques”, mais le stress emprunte aussi les voies nerveuses. Or des afférences végétatives innervent le testicule, il peut donc y avoir une action par ce biais, sans pour autant que l'on puisse décrire précisément ce phénomène.

Par ailleurs les effets du stress sur les hormones ne se limitent pas aux cathécholamines, “il pourrait exercer un effet inhibiteur sur la spermatogénèse en diminuant le taux de testostérone plasmatique. Enfin, les relations neurogonadiques directes pourraient, dans le cadre très général de la psychosomatique, jouer un rôle dans les modifications de la spermatogénèse”. Le SNC peut grâce à une innervation locale qui intéresse les vaisseaux, les cellules glandulaires et les tubes séminifères agir directement sur les gamètes.

Ces diverses réflexions ouvrent incontestablement des voies à explorer. Peut-être alors pourrait-on envisager une meilleure connaissance des mécanismes psycho-neuro-endocrino-immunologiques de la spermatogénèse et pourquoi pas des traitements.